

[Text]

Mr. Kilgour: I'm sorry, I wasn't here. I skimmed through the brief, and my comments relate only to the oil and gas resource part of your submission. Does either of you know what a capped well is?

Ms Barlow: Yes.

Mr. Kilgour: Could you tell us?

Ms Barlow: I probably don't know it the way you know it. I understand it. It's a well that's not in use at the time, right?

Mr. Kilgour: I had a feeling that might be the extent of your knowledge about what a capped well is.

The problem, Ms Barlow, is that a lot of people in Alberta and western Saskatchewan and northeastern British Columbia earn their living from the oil and gas industry. You commented on Bill C-106. Would it surprise you to know that the northwest territorial government is strongly in support of Bill C-106?

Ms Barlow: No. I understand that; and I understand the Liberal party was too.

Mr. Kilgour: Just to try to probe where exactly you are coming from, would you be in favour of stopping all natural gas exports from Canada?

Ms Barlow: Of course not. I think there's an enormous difference between control and selling. I'm not against selling and using our resources wisely. I'm against the decapitation of the powers of the National Energy Board. And you don't have to be a specialist in knowing about capped wells and so on to understand the general thrust of what we've done to our investment capabilities in this country. The fact is, as you well know, the Canadian Petroleum Association is dominated by foreign—

Mr. Kilgour: There's no such thing as a Canadian petroleum situation any more. It's defunct.

Ms Barlow: That's true. So we disagree fundamentally on who should control this.

What you're saying is the people who sit on it and who got first rights to it should have the right to sell it however they want. And I'm saying that the way we are abusing our non-renewable resources in this country is going to assure that they are gone. They're going to be eaten up in a much shorter period than they should have been. We are not going to get the long-term return we should be getting on them. This is not an east versus west kind of issue.

Mr. Kilgour: No?

Ms Barlow: I don't see it that way at all, no.

Mr. Kilgour: Let me go back to my question. You say you're not opposed to exports of natural gas. At the present level, an increased level, or a lower level, which would you prefer?

Ms Barlow: I just thought we'd read to you your party's position on this.

[Translation]

M. Kilgour: Je suis navré, je n'étais pas ici. J'ai parcouru le mémoire, et je vais m'en tenir au passages qui concernent les ressources pétrolières et gazières. Est-ce que l'un d'entre vous sait ce qu'est un puits obturé?

Mme Barlow: Oui.

M. Kilgour: Pouvez-vous nous le dire?

Mme Barlow: Je ne m'y connais sans doute pas autant que vous. Je comprends l'idée. C'est un puits qui n'est pas exploité à ce moment-là, n'est-ce pas?

M. Kilgour: J'avais bien l'impression que c'était ce que vous saviez d'un puits obturé.

Le problème, madame Barlow, c'est que bien des gens en Alberta et dans l'ouest de la Saskatchewan et dans le nord-est de la Colombie-britannique gagnent leur vie dans le secteur pétrolier et gazier. Vous avez parlé du projet de loi C-106. Seriez-vous étonnée d'apprendre que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est très en faveur du projet de loi C-106?

Mme Barlow: Non. Je le sais, et je sais que le parti libéral l'est aussi.

M. Kilgour: Juste pour essayer de voir quelle est votre position, seriez-vous en faveur de l'interdiction de toutes les exportations de gaz naturel canadien.

Mme Barlow: Bien sûr que non. Je pense qu'il y a tout un monde de différence entre le contrôle des réserves et la vente des réserves. Je ne suis pas contre le fait qu'on vende et qu'on utilise judicieusement nos ressources. Je m'oppose cependant à ce qu'on décapite l'Office national de l'énergie en lui enlevant tout pouvoir. On n'a pas besoin d'être un spécialiste des puits obturés et de tout le reste pour saisir la portée générale des mesures qui sont prises au Canada relativement à nos pouvoirs en matière d'investissement. Le fait est, comme vous le savez bien, que l'Association pétrolière canadienne est dominée par des étrangers. . .

M. Kilgour: Il n'y a plus de secteur pétrolier canadien. C'est terminé.

Mme Barlow: C'est vrai. Nous sommes donc tout à fait en désaccord sur la question de savoir qui devrait le contrôler.

Ce que vous dites, c'est que ceux qui tombent dessus, qui obtiennent les premiers des droits, devraient avoir le droit de vendre le pétrole de la façon dont ils l'entendent. Je dis quant à moi que compte tenu de la façon dont on surexploite nos ressources non renouvelables, on fait tout pour qu'elles disparaissent. Elles seront épuisées beaucoup plus rapidement qu'elles ne devraient l'être. Nous n'obtiendront pas les bénéfices à long terme que nous devrions en tirer. Ce n'est pas une question qui oppose l'Est et l'Ouest.

M. Kilgour: Non?

Mme Barlow: Ce n'est pas du tout ainsi que je vois les choses, non.

M. Kilgour: J'aimerais revenir à ma question. Vous dites que vous ne vous opposez pas aux exportations de gaz naturel. Au niveau actuel, à un niveau supérieur, à un niveau inférieur, que préférez-vous?

Mme Barlow: Je croyais que nous venions de lire la position de votre parti sur cette question.